

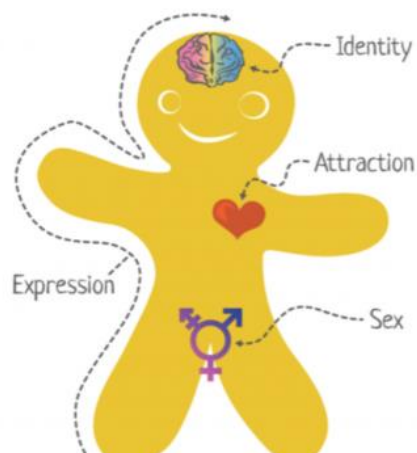
fellows

le regard de chercheurs
internationaux sur l'actualité

Fellows #58 : Non conformité de genre et identité

Aux États-Unis, les cliniques proposant de bloquer la puberté d'enfants non conforme dans le genre se développent. Ce type d'intervention pousse à s'interroger sur la transition de genre pendant l'enfance et, plus largement sur les trajectoires de genre. Peut-on prévoir si l'identité de genre d'un enfant sera la même à l'âge adulte ? Sahar Sadjadi, résidente à l'IEA de Paris en 2018-2019, anthropologue médicale, chercheuse en sexualité et étude de genre, apporte des éléments de réponse. Todd Reeser, directeur du programme dédié aux « Gender, sexuality and women's studies » et professeur de français à l'université de Pittsburgh (résident 2018-2019 au Collegium de Lyon) analyse pour sa part l'articulation entre particularisme « trans » et universalisme à la française.

[Lire Fellows #58](#)



[Non conformité de genre et identité](#)



Transgender à la française

En tant qu'universitaire américain travaillant à la fois sur les études françaises et de genre, j'entends souvent des chercheurs d'un côté de l'Atlantique me dire combien ceux de l'autre côté étudient improprement les questions d'identité. Les Américains expriment leur scepticisme à l'égard du modèle français de l'universalisme, selon lequel on est d'abord citoyen et ensuite une forme particulière d'identité : « L'universalisme n'est-il pas seulement un moyen d'effacer leur identité en tant que femme/homosexuel/juif, etc. ? » Les universitaires français, eux, me parlent souvent de l'obsession américaine pour l'identité : « Comment pouvez-vous avoir un programme d'études ethniques ou sur le genre ? N'est-ce pas une façon de catégoriser et d'isoler des formes d'identité au lieu de les inclure dans le collectif ? »...

[Lire l'article de Todd Reeser](#)



Peut-on prévoir l'identité de genre future d'un enfant ?

Aux États-Unis et dans quelques autres pays, ces dernières années ont vu l'essor de *gender clinics* dédiées aux enfants développant le genre de façon atypique. De nombreux termes aux significations qui se chevauchent et évoluent sont utilisés pour décrire ces enfants : créatif dans le genre, trans, présentant une dysphorie, de genre variant... Je privilégierai ici l'expression générique « non conforme dans le genre » pour décrire ces enfants dont les comportements et intérêts divergent des attentes culturelles du genre qu'on leur a assigné à la naissance. L'interrogation principale encadrant les débats sur ces enfants concerne notre capacité à savoir s'ils seront toujours variant de genre une fois adultes et s'il est pertinent d'initier une transition de genre dès l'enfance...

[Lire l'article de Sahar Sadjadi](#)

FELLOWS#59

Fellows #59 : Musique et danse : des sens à la politique ?

Felicia McCarren, qui a résidé à l'IEA de Paris en 2016, travaille sur l'histoire culturelle de la danse et la théorie de la performance. Elle analyse dans ce numéro de Fellows comment le hip-hop crée les conditions d'une appréhension nouvelle du corps, ainsi que la dimension politique de cette danse en France. Hélène et Morten Kringelbach, respectivement professeurs d'anthropologie et de neurosciences, résidents à l'IEA de Paris en 2016, apportent un éclairage sur ce qui se passe dans le cerveau lorsqu'on danse et écoute de la musique.

[Lire Fellows #59](#)



Musique et danse : des sens à la politique ?



Être quelqu'un ou quiconque ?

La danse hip-hop française évoque les différences raciales, ethniques ou culturelles en France. Toutefois, comme spectacle de danse urbaine, il a permis aux danseurs de la diversité de se déplacer sur une autre scène, au-delà de l'assignation à une étiquette. En tant que danseurs, ils peuvent devenir à la fois quelqu'un et quiconque. « Quelqu'un » comme artistes reconnus par l'État : la danse hip-hop est instituée dans les centres chorégraphiques en tant que forme pédagogique nationale et programmée sur de grandes scènes comme le Théâtre National de Chaillot. C'est aussi une catégorie d'emploi à part entière, avec un statut et des contrats reconnus à l'échelle nationale. Les chorégraphes Kader Attou et Mourad Merzouki, tous deux artistes autodidactes qui portaient le « mauvais nom », sont aujourd'hui à la tête de centres nationaux de la danse. Fonctionnaires respectés créant des œuvres d'art avec le soutien de l'État, tous deux ont été nommés Chevaliers de la légion d'honneur. **L'ethnicité a été mise de côté : ils sont devenus des artistes français de la danse, et font même partie de l'élite de celle-ci. Ils sont « quelqu'un » dans le paysage de la danse française...**

[Lire l'article de Felicia McCarren](#)



Musique et danse dans le cerveau

Notre capacité à tirer du plaisir de la musique semble être un trait uniquement propre aux humains. La musique est également une caractéristique universelle des sociétés humaines. Pourtant, contrairement à d'autres grands plaisirs humains comme le café ou le chocolat, la musique n'est pas seulement agréable : elle semble souvent douée de sens. Les neurosciences ont commencé à étudier les mécanismes neuronaux liés à la musique et ont découvert que le cadre minimum implique la prédiction et l'erreur de prédiction des éléments dans la structure musicale. **Tous les plaisirs sont structurés par un cycle similaire de désir, d'appréciation et de satiété, avec un apprentissage se déroulant tout au long de ces étapes...**

[Lire l'article d'Héléne Neveu-Kringelbach et de Morten Kringelbach](#)

**RFIEA Réseau français
des instituts d'études avancées**

54 boulevard Raspail, 75006 Paris

Tél. : 01 40 48 65 57

contact@rfiea.fr

www.rfiea.fr

<http://fellows.rfiea.fr>